

JUILLET-AOÛT 2014

LETTRE économique



LES ENTREPRISES CANADIENNES À L'ÈRE DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES

La technologie numérique a révolutionné nos façons de communiquer, de travailler et de s'amuser. Elle n'a pas changé uniquement les habitudes de vie des particuliers, elle a aussi modifié le mode de fonctionnement des entreprises. De nos jours, la très grande majorité—soit 89 % des entreprises canadiennes—utilisent Internet, par exemple.

Les résultats de l'*Enquête sur la technologie numérique et l'utilisation d'Internet* réalisée par Statistique Canada, révèlent cependant que l'utilisation des technologies de l'information et des communications (TIC) diffère grandement selon la taille des entreprises¹. Les petites sont beaucoup moins nombreuses, toutes proportions gardées, que les moyennes et les grandes entreprises à disposer d'un réseau informatique à l'échelle de l'entreprise ou d'un système de gestion des relations avec les clients et fournisseurs, par exemple. Cela n'est pas étonnant dans la mesure où peu d'entre elles en ont réellement besoin en raison, justement, de leur petite taille. En revanche, il est peut-être plus inquiétant de constater que seulement 42 % des petites entreprises possèdent un site web (voir le tableau ci-dessous)². En effet, le « magasinage » de produits et de services se fait de plus en plus souvent en ligne de sorte qu'une entreprise qui ne possède pas de site web est ignorée d'une part importante de sa clientèle potentielle.

Le commerce en ligne reste limité au Canada, mais il augmente rapidement. L'an passé, 13 % des entreprises privées canadiennes ont réalisé des ventes en ligne pour une valeur totale de 136 milliards de dollars, une hausse de 12 % par rapport à l'année précédente. Dans l'ensemble, ces entreprises ont réalisé près du quart (23,6 %) de leurs ventes totales en ligne, principalement au Canada (79 %). Le pourcentage des entreprises qui réalisent des ventes en ligne augmente en fonction de la taille, passant de 12 % des petites entreprises, à 28 % des grandes entreprises. Chez les entreprises de taille moyenne, ce pourcentage se situe à 18 %, mais la proportion des ventes que ces dernières réalisent en ligne est plus élevée, elle atteint le tiers des ventes totales. ▼

1 Dans cette enquête, la taille des entreprises est définie de la façon suivante : les petites entreprises comptent de 0 à 19 employés à temps plein ; les moyennes entreprises comptent de 20 à 99 employés à temps plein, sauf celles du secteur de la fabrication, qui comptent de 20 à 499 employés à temps plein ; les grandes entreprises comptent 100 employés à temps plein ou plus, sauf celles du secteur de la fabrication qui comptent 500 employés à temps plein ou plus.

2 Le fait que dans cette enquête les petites entreprises comprennent les travailleurs autonomes (0 employé) explique cependant en partie la faiblesse du pourcentage des petites entreprises qui ont un site web.

Canada

- > Le PIB progresse faiblement
- > L'emploi stagne
- > Les exportations progressent vigoureusement
- > Les mises en chantier s'accroissent légèrement
- > La confiance des exportateurs s'accroît

États-Unis

- > Le PIB réel est de nouveau révisé à la baisse
- > L'emploi poursuit son ascension
- > Les mises en chantier diminuent, mais les ventes résidentielles augmentent

Les taux d'intérêt

Le taux directeur devrait rester stable à 1,0 % d'ici la fin de l'année

Prix du pétrole

Dollar canadien

Confiance des PME

Conditions du crédit

Indicateurs clés

La lettre économique mensuelle de BDC est produite par l'équipe de l'Analyse économique du service du Marketing et Affaires publiques. Elle s'appuie sur des données économiques provenant de diverses sources publiques. La présente lettre est fondée sur les données parues avant le 12 juillet. Le lecteur est l'unique responsable de l'usage qu'il fait de ces informations.

© 2014 Banque de développement du Canada
1 888 INFO BDC | bdc.ca

Quelques statistiques tirées de l'Enquête sur la technologie numérique et l'utilisation d'Internet (2013)

	Total	Petites	Moyennes	Grandes
Entreprises qui utilisent Internet (%)	89,1	88,1	98,4	99,9
Entreprises qui possèdent un site web (%)	46,2	42,3	83,3	91,4
Entreprises qui réalisent des ventes en ligne (%)	12,8	12,1	18,1	28,3
% des ventes en ligne par rapport aux ventes totales	23,6	22,5	32,4	21,8
% des ventes en ligne au Canada	79,1	82,1	78,7	79,7
% des ventes en ligne aux États-Unis	14,5	12,7	16,3	14,4
% des ventes en ligne dans d'autres pays	5,6	5,3	5,1	5,9

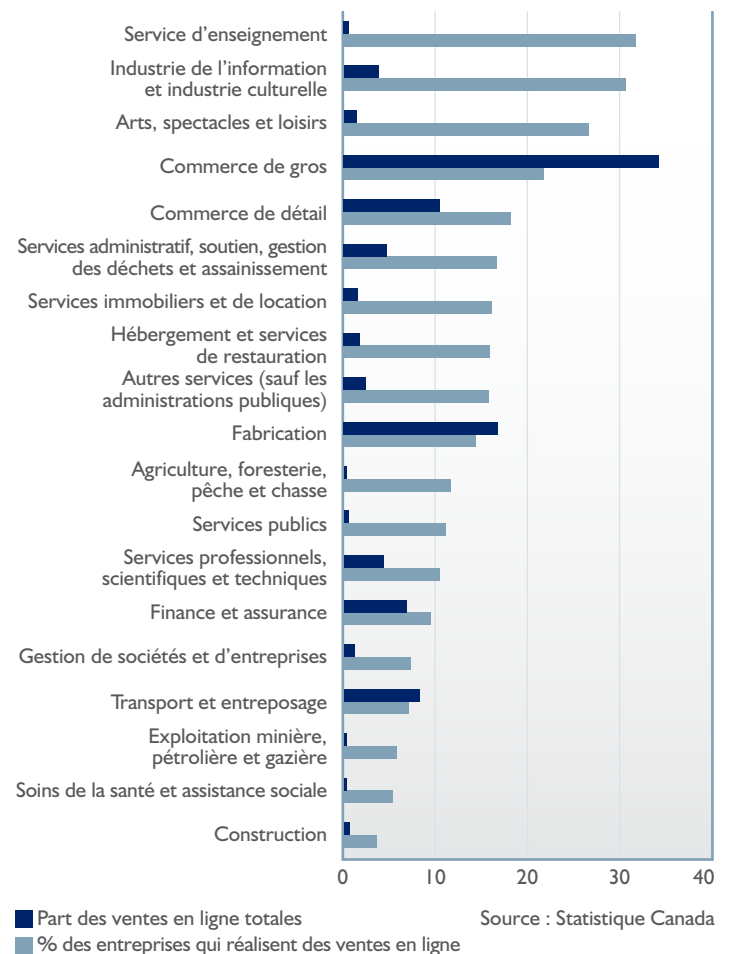
Le commerce électronique varie beaucoup d'une industrie à l'autre. Le graphique ci-dessous montre que les services privés d'enseignement, le secteur de l'information et de la culture et celui des arts, des spectacles et des loisirs sont les industries où les pourcentages des entreprises qui réalisent des ventes en ligne sont les plus élevés. Ensemble, cependant, ces trois secteurs n'ont réalisé que 6 % du total des ventes en ligne en 2013. C'est le commerce de gros qui détient la part du lion du commerce électronique, avec 34 % des ventes en ligne totales, suivi par la fabrication (17 %) et le commerce de détail (10 %).

Le commerce électronique progresse donc au Canada, mais il reste modeste en comparaison avec les États-Unis. En effet, selon les données du U.S. Census Bureau, les ventes au détail effectuées en ligne atteignaient 5,2 % des ventes au détail totales en 2012 aux États-Unis. Au Canada, la part des ventes au détail réalisées en ligne est plus faible, elle se situe à moins de 3,0 %³.

Bien que l'ordinateur soit de loin l'appareil de technologie numérique le plus couramment utilisé (par 85 % des entreprises en 2013), de plus en plus d'entreprises (de 53 % en 2012 à 60 % en 2013) utilisent aussi les appareils mobiles connectés à Internet, tels que les téléphones intelligents et les tablettes. Si presque toutes les entreprises se servent des TIC sous une forme ou une autre, il reste tout de même des obstacles à une intégration plus poussée. Pour les moyennes et les grandes entreprises, le coût d'acquisition et de mise en œuvre de la technologie constitue le principal obstacle alors que pour les petites entreprises c'est surtout le manque d'expertise technique et de personnel spécialisé à l'interne qui freine une plus grande intégration. Un cinquième des entreprises déplorent par ailleurs l'insuffisance de preuve d'un bon rendement des investissements dans les technologies, alors qu'un autre cinquième se dit préoccupé par les questions de sécurité et de confidentialité liées à leur utilisation. Ces inquiétudes sont exprimées surtout par les grandes entreprises, dont 14 % ont déclaré avoir été victimes d'une violation de la sécurité par Internet en 2013.

En résumé, l'enquête de Statistique Canada montre que l'utilisation d'Internet est devenue une pratique courante chez la majorité des entreprises canadiennes. L'intégration des autres technologies numériques varie en fonction de la taille des entreprises et du secteur industriel auxquelles elles appartiennent. Elle se fait plus lentement chez les petites entreprises qui ne disposent généralement pas des moyens et de l'expertise des plus grandes pour les intégrer aussi rapidement. ■

Pourcentage des entreprises privées qui réalisent des ventes en ligne et part des ventes en ligne totales, par industrie (2013)



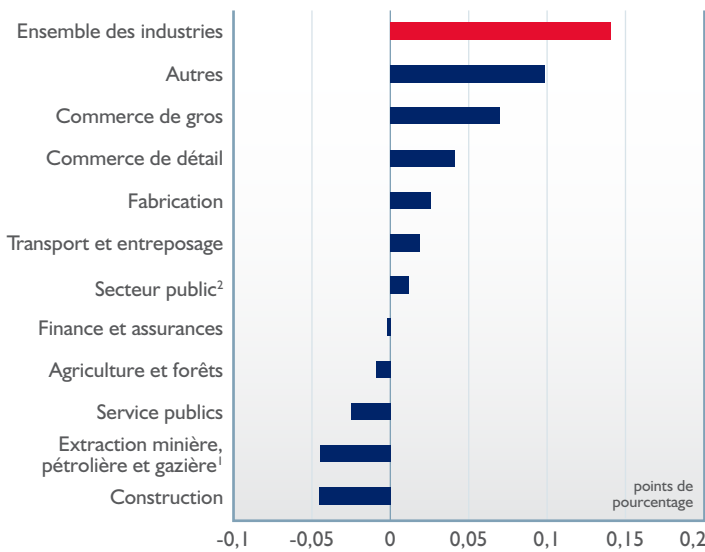
³ En utilisant la valeur des ventes au détail réalisées en ligne de l'Enquête sur la technologie numérique et l'utilisation d'Internet divisée par les ventes au détail totales au Canada en 2012, on obtient une part de 2,9 %. Toutefois, selon l'Enquête annuelle sur le commerce de détail, la part des ventes au détail réalisées en ligne serait plutôt de 1,5 %. On peut donc penser que la vraie donnée se situe entre 1,5 % et 2,9 %.

Le deuxième trimestre débute avec une croissance du PIB réel plutôt modeste. Après la faiblesse au premier trimestre, on espérait mieux. En outre, la situation sur le marché du travail est décevante : la création d'emplois au cours des douze derniers mois a été pratiquement nulle. La forte hausse des exportations en mai constitue toutefois un élément positif et de bon augure. On anticipe en effet que le commerce extérieur sera l'un des principaux contributeurs à la croissance économique en 2014.

Le PIB progresse faiblement

Le PIB réel a augmenté de seulement 0,1 % en avril par rapport au mois précédent. Des hausses dans la production du commerce de gros et de détail, de la fabrication, du transport et de l'entreposage ainsi que dans certains services, notamment l'hébergement et la restauration et les services professionnels, ont été en partie annulées par des replis de la production dans l'extraction minière, gazière et pétrolière, la construction, les services publics et le secteur agricole et forestier (Graphique). Rappelons qu'au premier trimestre de 2014, le PIB réel ne s'est accru que de 1,2 %. Il faudra que la croissance s'accélère au cours des prochains mois pour que les prévisions du Consensus, qui se situent à 2,2 % pour 2014, se réalisent.

Contributions à la croissance trimestrielle annualisée du PIB réel au premier trimestre de 2014



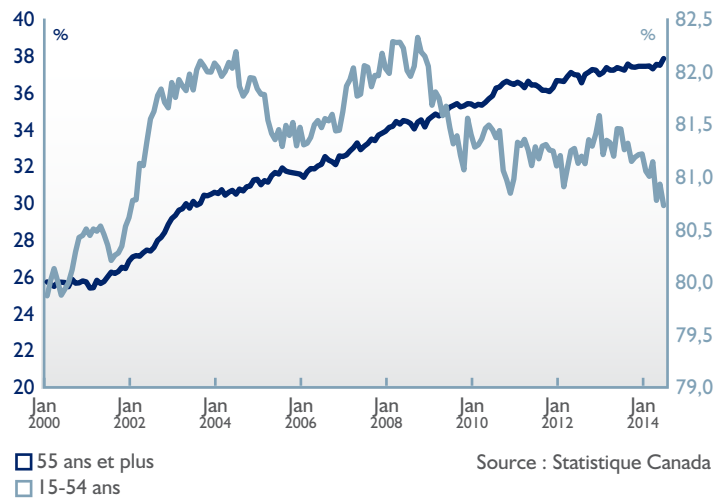
1. Comprend l'exploitation en carrière
2. L'éducation, la santé et les administrations publiques

Source : Statistique Canada

L'emploi stagne

Un gain de 33 500 emplois à temps plein et une perte de 43 000 postes à temps partiel se sont soldés par un recul de l'emploi de 9 500 en juin par rapport au mois précédent. L'emploi stagne depuis plusieurs mois : entre juin 2013 et juin 2014, il n'a augmenté que de 0,4 % alors qu'au cours des douze mois précédents il avait progressé de 1,4 %. Le taux de chômage a pour sa part augmenté de 0,1 point de pourcentage en juin pour s'établir à 7,1 %. Si l'on examine les données par groupe d'âge, on observe une baisse de l'emploi de 69 500 chez les 15 à 54 ans en juin, en bonne partie contrebalancée par un gain de 60 000 chez les 55 ans et plus. Le taux d'activité des 55 ans et plus a constamment augmenté depuis le début des années 2000 et cette tendance devrait se poursuivre (Graphique). En revanche, le taux d'activité des 15 à 54 ans a chuté au début de la récession et n'a pas remonté depuis.

Taux d'activité, par groupe d'âge (janvier 2000 à juin 2014)

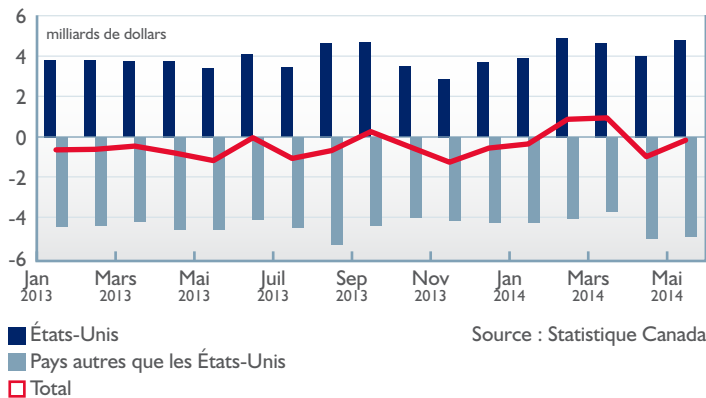


Source : Statistique Canada

Les exportations progressent vigoureusement

Les exportations ont progressé de 3,5 % en mai par rapport au mois précédent. Les importations ont augmenté à un rythme moins élevé que les exportations, soit 1,6 %, de sorte que le déficit commercial s'est replié, passant de 961 millions de dollars en avril à 152 millions de dollars en mai. Les exportations de véhicules et de pièces automobiles ont augmenté pour le quatrième mois d'affilée, enregistrant une solide croissance de 9,8 %. Les produits énergétiques et les biens de consommation ont aussi contribué à la hausse des exportations en mai, avec des croissances mensuelles respectives de 3,4 % et 4,4 %. L'excédent commercial du Canada avec les États-Unis est passé de 4,0 milliards de dollars en avril à 4,8 milliards de dollars en mai, alors que le déficit commercial du Canada avec les autres pays s'est légèrement replié, passant de 5,0 milliards de dollars en avril à 4,9 milliards de dollars en mai (Graphique). En volume, les exportations se sont accrues de 3,8 % en mai, et les importations de 2,2 %.

Solde commercial du Canada avec les États-Unis et avec les autres pays (janvier 2013 à mai 2014)



Les mises en chantier s'accroissent légèrement

Les mises en chantier se sont accrues de 0,6 % en juin par rapport au mois précédent. La hausse est surtout attribuable au segment des maisons individuelles, où les mises en chantier ont augmenté de 0,9 %. Dans le secteur des logements collectifs, elles n'ont progressé que de 0,1 %. Mesurée par leur moyenne mobile sur six mois, la tendance des mises en chantier est stable depuis mars 2014, mais en baisse par rapport aux six mois précédents cette date. Ces résultats cadrent avec les prévisions de la Société canadienne d'hypothèques et de logement qui anticipe un atterrissage en douceur de la construction résidentielle au Canada en 2014.

★ ÉTATS-UNIS

Le recul du PIB réel au premier trimestre pourrait bien compromettre l'accélération attendue de la croissance économique en 2014. Mais il ne faut pas sauter trop vite aux conclusions : une partie de la faiblesse de l'activité économique au premier trimestre est due aux effets d'un hiver exceptionnellement rigoureux. La bonne tenue du marché du travail permet de croire que l'on peut anticiper un rebondissement de la croissance au deuxième trimestre.

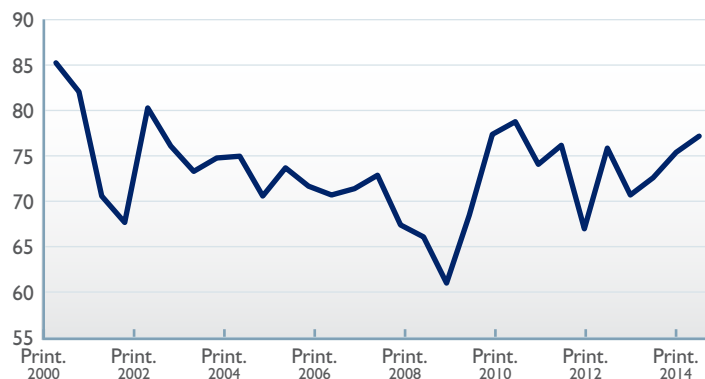
Le PIB réel est de nouveau révisé à la baisse

Selon la troisième estimation du Bureau of Economic Analysis (BEA), le PIB réel a diminué à un taux annuel de 2,9 % au premier trimestre de 2014. Rappelons que le BEA a d'abord évalué, à la fin d'avril, que la croissance du PIB réel avait été nulle au premier trimestre, mais qu'une deuxième estimation, à la fin de mai, faisait état d'un recul de 1,0 %. Il s'agit donc d'une autre révision à la baisse substantielle. Ce changement est attribuable à la croissance de la consommation, qui s'est avérée plus faible, et au déclin des exportations, qui a été plus prononcé.

La confiance des exportateurs s'accroît

L'indice de confiance commerciale (ICC), construit par Exportation et développement Canada à partir d'un sondage réalisé deux fois par année, mesure la perception des exportateurs canadiens à propos des perspectives d'affaires à l'international au cours des six prochains mois. Les résultats du sondage du printemps 2014 montrent que les exportateurs sont de plus en plus confiants : l'ICC a gagné 1,8 point entre l'automne 2013 et le printemps 2014, passant de 75,4 à 77,2 (Graphique). La majorité d'entre eux anticipent une augmentation des ventes à l'exportation au cours des six prochains mois, grâce à la dépréciation passée du dollar canadien et au raffermissement de l'économie américaine. ■

Indice de confiance commerciale (printemps 2000 à printemps 2014)



L'emploi poursuit son ascension

L'emploi non-agricole a augmenté de 288 000 en juin et les données d'avril et de mai ont été révisées à la hausse de 7 000 et 22 000 postes, respectivement. Le taux de chômage a diminué de 0,2 point de pourcentage pour s'établir à 6,1 %, son niveau le plus bas depuis septembre 2008. Le marché du travail s'améliore indéniablement de mois en mois. Cela dit, il est important de situer ces gains dans leur contexte. En dépit de sa remontée ininterrompue au cours des 45 derniers mois, l'emploi vient tout juste de revenir au niveau où il se situait en janvier 2008, avant sa dégringolade. De plus, à 6,1 %, le taux de chômage semble tout à fait acceptable. La réalité est différente, car ce chiffre masque le fait que le taux de participation a chuté au début de la crise financière et ne s'est pas relevé depuis (Graphique). Mesuré pour tenir compte des personnes qui travaillent involontairement à temps partiel plutôt qu'à temps plein et de celles qui sont en marge du marché du travail (dont les travailleurs découragés, soit les personnes qui ne cherchent plus de travail parce qu'elles sont convaincues qu'elles n'en trouveront pas), le taux de chômage s'élèverait plutôt à 12,1 % en juin (Graphique). Cela dit, cette mesure de sous-emploi a également diminué depuis le début de 2010 et devrait continuer à le faire au cours des prochains mois. ▼

Taux d'activité et taux de sous-emploi* (janvier 2004 à juin 2014)



*Taux de chômage ajusté pour tenir compte des personnes qui travaillent involontairement à temps partiel et des personnes qui sont en marge du marché du travail, dont les travailleurs découragés.

Les mises en chantier diminuent, mais les ventes résidentielles augmentent

Les mises en chantier ont reculé de 6,5 % en mai par rapport au mois précédent. Elles ont baissé de 5,9 % dans le segment des maisons individuelles et de 8,3 % dans celui des logements collectifs. Malgré cette baisse, leur tendance à long terme,

mesurée par la moyenne mobile sur six mois, demeure positive (Graphique). Les ventes résidentielles ont pour leur part augmenté vigoureusement en mai, enregistrant leur plus forte hausse mensuelle des trois dernières années, soit 4,9 %. L'activité a été faible sur le marché immobilier au cours du premier trimestre, en raison, entre autres, du mauvais temps. Les résultats de mai confirment le rebondissement attendu. ■

Mises en chantier (mai 2000 à mai 2014)



LES TAUX D'INTÉRÊT

Le taux directeur devrait rester stable à 1,0 % d'ici la fin de l'année

La Banque du Canada communiquera sa prochaine décision concernant le taux directeur le 16 juillet. Elle publiera par la même occasion le rapport sur la politique monétaire qui contiendra ses nouvelles projections pour l'économie et l'infla-

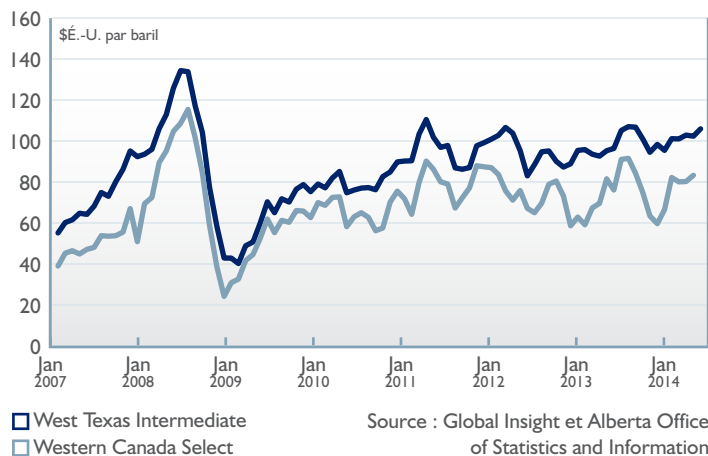
tion. Les prévisionnistes anticipent unanimement que le taux directeur restera inchangé à 1,0 % le 16 juillet, niveau auquel il se situe depuis près de quatre ans maintenant (il est resté stable à 1,0 % depuis septembre 2010). Aucun d'eux n'anticipe une remontée avant 2015. ■

PRIX DU PÉTROLE

Les violences en Irak ont fait grimper temporairement le prix du pétrole brut

Le prix du pétrole brut a bondi à la mi-juin à la suite de l'attaque par les jihadistes de la principale raffinerie de l'Irak. Cette raffinerie ne fournit pas de pétrole à l'extérieur du pays, de sorte que son impact sur les exportations de pétrole irakien est limité. Mais les violences qui secouent l'Irak risquent, à plus long terme, de compromettre la production de pétrole, ce qui a fait bondir les cours. Le sud du pays, où est située la grande majorité des champs pétroliers et des oléoducs par lesquels est exporté le brut irakien, a jusqu'ici été épargné et le gouvernement irakien a réussi à repousser les insurgés au nord et à l'ouest du pays. Comme aucune perturbation de l'offre de pétrole n'a été observée, le prix du brut a commencé à se replier à la fin de juin. D'autant plus que la Libye, dont la production pétrolière était paralysée depuis un an, a annoncé le retour à la normale de ses exportations de pétrole au cours des prochaines semaines. ■

Prix du pétrole brut (janvier 2007 à juin 2014)



Le huard s’apprécie encore par rapport au billet vert

Le dollar canadien a continué de s’apprécier par rapport au dollar américain. Cette appréciation s’explique en partie par la remontée du taux d’inflation canadien. Celui-ci est en effet passé au-dessus de l’objectif cible de 2,0 % de la Banque du Canada, s’établissant à 2,3 % en mai. La forte hausse de l’emploi aux États-Unis en juin a également contribué à l’appréciation du huard. De fait, la vive progression de l’emploi permet de croire que l’économie américaine reprend de la vigueur. Or, les perspectives économiques canadiennes étant étroitement liées à celles des États-Unis, ce résultat est de très bon augure pour le Canada. La remontée de l’inflation et l’amélioration des perspectives économiques canadiennes ont renforcé les attentes d’une remontée plus hâtive que prévu des taux d’intérêt et contribué à l’appréciation du huard. ■

Taux de change Canada/États-Unis
(janvier 2007 à juin 2014)



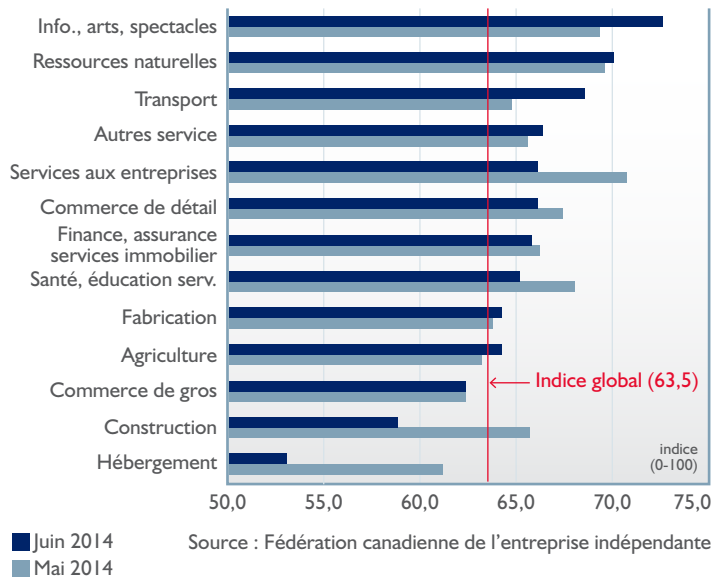
Source : Banque du Canada

CONFIANCE DES PME

La confiance des propriétaires de PME fléchit

En juin, l’indice du baromètre des affaires de la Fédération canadienne de l’entreprise indépendante a perdu tous les gains enregistrés au cours des deux derniers mois, passant de 67,1 en mai à 63,5 en juin. La confiance des propriétaires de PME s’est affaiblie dans cinq secteurs, en particulier dans l’hébergement et la construction où l’indice est maintenant significativement inférieur à la moyenne nationale. Au niveau régional, en dépit des variations mensuelles, l’indice conserve le même profil : la confiance continue d’être plus forte dans les provinces de l’Ouest et à Terre Neuve-et-Labrador que dans les autres provinces canadiennes. ■

Indice du baromètre des affaires, par secteur
(mai et juin 2014)





Les conditions de crédit auxquelles font face les entreprises se sont encore assouplies

Selon l'Enquête sur les perspectives des entreprises et l'Enquête auprès des responsables du crédit de la Banque du Canada, les conditions du crédit aux entreprises se sont encore relâchées au deuxième trimestre par rapport au trimestre précédent (Graphique). Les entreprises bénéficient de la concurrence que se livrent les institutions prêteuses. Celles qui jouissent d'une excellente situation financière, en particulier, se sont vues offrir des taux et des modalités d'emprunts plus favorables au cours des trois derniers mois. Par ailleurs, la croissance du crédit bancaire se poursuit : en mai, le crédit à court terme accordé par les banques à charte aux entreprises a augmenté de 1,1 % par rapport au mois précédent et le crédit à long terme, de 0,5 %.

Conditions du crédit aux entreprises (T1 2004 à T2 2014, solde des opinions)



INDICATEURS CLÉS—CANADA

Indicateurs clés—Canada

	Passé ¹				2014 ²				Plus récent	Prévisions		
	2010	2011	2012	2013	T1	T2	T3	T4		2014	2015	
PIB réel (% croissance)	3,4	2,5	1,7	2,0	1,2				Avril	0,1	2,2	2,5
Dépenses en machinerie & équipement (% croissance)	10,6	8,6	5,2	-0,2	-5,8						1,0	5,8
Profits des sociétés avant impôts (% croissance)	61,6	16,6	-8,2	-0,3	50,7						7,8	5,6
Production industrielle (% croissance)	6,0	3,9	0,9	1,8	4,9				Avril	-0,2	3,6	2,7
Prix des produits industriels (% croissance)	1,5	6,9	1,1	0,4	13,0				Mai	-0,5	2,5	2,0
Construction non-résidentielle (% croissance)	17,3	12,9	6,9	2,2	0,4							
Mises en chantier (' 000 unités)	192	194	215	-13	175	197			Juin	198	182	177
Dépenses personnelles (% croissance)	3,5	2,3	1,9	2,4	1,2						2,2	2,2
Prix à la consommation (% croissance)	1,8	2,9	1,5	1,0	2,8				Mai	0,5	1,8	2,0
Emploi (% croissance)	1,4	1,5	1,2	1,3	0,4	0,3			Juin	-0,1		
Taux de chômage (%)	8,0	7,4	7,3	7,1	7,0	7,0			Juin	7,1	6,9	6,6
Indice de confiance des PME (FCEI)	66,7	66,4	63,9	0,0	64,2	65,4			Juin	63,5		
Indice de confiance des manufacturiers (FCEI)	68,5	67,3	66,7	63,8	64,9	64,6			Juin	64,2		

1. Taux de croissance annuel
2. Taux de croissance trimestriel, à taux annuel
3. Taux de croissance mensuel

Sources : Statistique Canada, Consensus Economics et Fédération canadienne de l'entreprise indépendante



LE PANEL POINTS DE VUE BDC
bdc.ca/FR/points_de_vue

Partager votre opinion
 et contribuer à améliorer
 l'écosystème d'affaires canadien.

INSCRIVEZ-VOUS >